

Publié le 7 avril 2021

SOS Méditerranée intervient à Kerzouar

L'association SOS Méditerranée est venue expliquer aux élèves du collège Kerzouar ses actions de sauvetage des migrants.

● Dans le cadre de leur programme scolaire, les élèves de quatrième du collège Kerzouar, à Saint-Renan, ont travaillé sur l'exposition « Tous migrants » visible dans le hall d'entrée. Les élèves présentent le parcours complexe du périple des migrants au départ de leur village jusqu'au processus d'intégration dans un nouveau pays, en passant par les nombreux obstacles rencontrés durant leur voyage. Ils sont soutenus par leurs professeurs d'histoire-géographie, Marie Cabioch et Eric Le Gars, qui ont sollicité l'association SOS Méditerranée pour leur présenter leur action.

500 bénévoles

Cette ONG poursuit trois missions principales : sauver des vies, protéger les rescapés et témoigner de la situation en mer. SOS Méditerranée compte en France 500 bénévoles répartis sur 17 sites. Christophe Inizan et Geneviève Le Royer, béné-



Christophe Inizan et Geneviève Le Royer ont échangé avec les élèves de Kerzouar sur l'action de SOS Méditerranée qui s'emploie à sauver des vies et sensibiliser l'opinion sur le destin des migrants.

voles de l'antenne brestoise, sont venus, jeudi et vendredi, échanger avec les élèves et présenter des témoignages émouvants de migrants, pour certains des miraculés au vu de leur parcours dramatique.

Depuis 2016, les équipes de marins de sauveteurs de cette association sauvent de la noyade des personnes qui cherchant refuge en Europe risquent leur vie en Méditerranée, notamment au large de la Lybie.

32 000 migrants secourus

Depuis 2014, 20 000 personnes ont

péri en mer (1100 en 2020). SOS Méditerranée a réussi à secourir 32 000 migrants avec ses bateaux « L'Aquarius » puis depuis 2019 « L'Océan Viking ». « L'éveil des consciences des jeunes par la sensibilisation en milieu scolaire fait partie intégrante de la mission de témoignage de SOS Méditerranée », indique Christophe Inizan. « Cette intervention pédagogique complète le travail effectué et a surtout permis aux élèves de prendre davantage conscience des drames rencontrés par les migrants », précise Eric Le Gars.